

Pour
l'ART

Théâtre de l'Octogone



Mardi 21 janvier 2014 à 20h00

Ensemble NASH avec piano (Londres)

Ian Brown
Stephanie Gonley
Laura Samuel
Philip Dukes
Bjorg Lewis

Piano
Violon
Violon
Alto
Violoncelle

Le Nash Ensemble tient son nom des célèbres terrasses londoniennes de Nash. Il fut fondé en 1964 par Amelia Freedman, alors étudiante à la Royal Academy of Music. Récipiendaire de nombreux titres pour ses activités au service de la musique, Amelia Freedman a largement contribué à la vie musicale de Londres et de la Grande-Bretagne. Depuis 1996, elle est directrice artistique du Festival Mozart de Bath.

L'Ensemble Nash, à géométrie variable, inclut tour à tour la contribution d'instruments et/ou de voix. Il est lauréat du célèbre Royal Society Music Award, du Prix de la Critique du Festival d'Edimbourg et fut nommé Ensemble de Musique de Chambre de l'année en 1994. Son répertoire s'étend de la période classique à la musique contemporaine. Il est à l'origine de trois cents créations mondiales, dont cent quinze composées sur commande.

L'Ensemble donne régulièrement des concerts à travers toute l'Europe, aux Etats-Unis, en Australie ainsi qu'au Moyen- et Extrême Orient. Au Wigmore Hall de Londres, il a ses propres séries que la critique juge excellentes.

L'Ensemble Nash contribue largement à la vie musicale britannique, comme le démontrent ses nombreux enregistrements pour la radio et la télévision, ainsi que ses multiples CDs présentant des oeuvres de compositeurs anglais.

Le pianiste Ian Brown embrasse une carrière variée de chambriste, soliste et chef d'orchestre. Il est reconnu comme partenaire de choix en musique de chambre, ce qui l'a amené à jouer avec de grands solistes tels que Mstislav Rostropovitch, Maxim Vengerov, Dame Felicity Lott, notamment. En tant que chef, il dirige de nombreux orchestres prestigieux, tant au Royaume-Uni que dans le reste de l'Europe.

MUSIQUE DE CHAMBRE

Dimitri Chostakovitch – Quintette op. 57, en sol mineur

Ce quintette pour piano et cordes, première oeuvre importante de musique de chambre de Chostakovitch, est une commande du Quatuor Beethoven de Moscou, désireux d'organiser des tournées en URSS, avec le compositeur au piano. La première audition eut lieu en novembre 1940 au Conservatoire de Moscou et le quintette fut récompensé par le Prix d'Etat pour la meilleure oeuvre de musique de chambre de l'année 1940.

Le **Lento** initial n'est en fait qu'une introduction. Le piano y expose tous les germes du matériau mélodique de l'oeuvre. Puis le violoncelle, suivi par l'alto, s'expriment dans un lyrisme très personnel, avant l'énoncé par les cordes d'une fugue, à laquelle le piano vient bientôt se joindre. **L'Adagio** poursuit dans une structure de fugue, aux violons d'abord, puis aux basses. Dans cette musique contrapuntique, le clavier et les cordes se fondent en une même construction dont la charge émotionnelle devient de plus en plus intense. **Le Scherzo** vient rompre ce climat, presque avec hargne, avec des rythmes simples, haletants et entraînants. **L'Intermezzo - Lento** amène une atmosphère méditative et tendue où se meuvent tous les leitmotives antinomiques exprimés dans le prélude. **L'Allegretto** final résout les tensions antérieures par une réexposition passionnée du thème initial, magistralement condensée, qui prend une signification émotive dramatique, partiellement levée par une redite des idées du trio.

Prochains concerts de la saison 2013-2014

Mardi 18 février 2014 à 20h00

**Trio Nota Bene (piano) avec
Shmuel Ashkenasi (violon)
et Nabuko Imai (alto)**
(Valais et USA)

(Cycle 2)

S. Rachmaninov – Trio élégiaque op. 15

E. Dohnányi – Quintette op. 26

F. Schubert – Notturmo pour trio avec piano

E. Dohnányi – Quintette op. 1

Mardi 11 mars 2014 à 20h00

**Quatuor Merel avec
Ruth Ziesak (soprano)**
(Zurich)

(Cycle 1)

W.A. Mozart – Quatuor KV 421

F. Schubert – Quatuor D 804 "Rosamonde"

A. Schoenberg – Quatuor No 2 avec voix

Avec le soutien de



Wolfgang Amadeus Mozart – Quatuor KV 478, en sol mineur

En 1785-1786, au moment où Mozart écrit ses quatuors avec piano, le genre est relativement peu répandu. On comprend cependant que Mozart s'y soit intéressé puisqu'il avait mené à la perfection tous les autres genres musicaux et qu'il allait trouver dans ce mode d'expression un moyen de réaliser la synthèse parfaite entre les aspects dramatiques ou virtuoses du concerto et ceux plus intimes et concentrés de la musique de chambre.

Dans le quatuor que nous entendons ce soir, le ton violemment autoritaire du début de l'**Allegro** impressionne ; on ne peut s'empêcher de penser au caractère impérieux et dominateur que l'on retrouvera dans les œuvres du jeune Beethoven quelques années plus tard. Un second thème apparaît tardivement. Il frappe par sa structure périodique étrange et libre. Puis, le développement se déroule sur un nouvel élément dans une tension harmonique et contrapuntique croissante. Le mouvement se termine par une grande coda aboutissant sur un martèlement pointé en fortissimo. La douceur de l'**Andante**, d'une tendresse chargée de quelques ombres, offre un contraste extrême après tant de véhémence. Le **Rondo - Allegro moderato** déborde de vitalité, de sève et de richesses mélodiques. Son élan jaillissant et sa virile allégresse donnent à l'oeuvre entière son parfait équilibre psychologique et musical.

Benjamin Britten – 3 Divertimenti pour quatuor à cordes

Composés en 1933, alors que Britten est encore étudiant au *Royal College of Music*, les 3 Divertimenti pour quatuor à cordes, révisés deux ans plus tard, seront créés en février 1936. Intitulées "*Go play, boy, play*", ces trois pièces n'ont d'autre prétention que d'illustrer musicalement le caractère de trois camarades d'études de Britten. Chaque mouvement est mélodique et d'une charmante fraîcheur.

Résonnant comme une bruyante fanfare et probablement inspirée par le mode de composition de son maître John Ireland, la quinte d'ouverture du premier mouvement **March** pourrait être perçue comme une impertinence insignifiante. Cependant, bien que tonale, accessible et séduisante, cette musique aux rythmes glissandi et harmoniques colorés se place déjà résolument dans le style du 20^{ème} siècle. On y reconnaît l'influence de Stravinsky, Bartók et Frank Bridge, qui fut le premier professeur de Britten.

La **Waltz** qui suit, techniquement plus accessible et aux textures envoûtantes, est gracieuse et nostalgique. Elle se déroule dans une ambiance de sérénité bienvenue.

Le **Burlesque** final, dédié à l'ami Francis Barton, fait déjà penser au caractère athlétique et virtuose du premier quatuor à cordes. Le mouvement exprime l'enthousiasme sans faille des rythmes, techniques et sonorités du 20^{ème} siècle en un petit chef d'oeuvre de couleurs et de contrastes dynamiques.

Selon Britten, lors de la première au Wigmore Hall de Londres, l'oeuvre fut accueillie par des "ricanements et une froideur charmante et silencieuse". Il décida alors de ne pas la publier. Elle ne le sera qu'en 1983, sept ans après la mort du compositeur.

PROGRAMME

Wolfgang Amadeus Mozart (1756 - 1791)
Quatuor avec piano KV 478, en sol mineur [24']

Allegro

Andante

Rondo : Allegro moderato

Benjamin Britten (1913 - 1976)
3 Divertimenti pour quatuor à cordes [10']

Dimitri Chostakovitch (1906 - 1975)
Quintette avec piano op. 57, en sol mineur [32']

Lento

Adagio

Scherzo

Intermezzo : Lento

Allegretto

Lutherie

Violon

Vincenzo Ruggieri, Cremona, 1690 env.

Violon

Stradivarius, Cremona, 1731

Alto

Hiroshi Iizuka, Philadelphia, 1990

Violoncelle

Gennaro Gagliano, Napoli, 1748